

# Comment se servir d'un **APPAREIL REFLEX**



Ci-dessus, suivre exactement les indications relatives au chargement de l'appareil et s'assurer que le film est bien guidé et ne risque pas de s'emmêler ou de se coincer. Ci-dessous, on peut presque toujours prendre des vues en laissant l'appareil dans sa gaine de cuir.



**G**ENERALEMENT, le guide fourni avec l'appareil que l'on achète énumère ses particularités et explique son fonctionnement... et, l'opérateur est abandonné à lui-même. Pourtant, il existe un certain nombre de techniques que le manuel du constructeur néglige de décrire et qui sont très utiles pour tirer tout le parti possible de l'appareil. Celui qui débute dans le maniement de l'appareil Reflex lira avec profit les conseils suivants et les relira par la suite, à mesure qu'il connaîtra mieux la façon de l'utiliser et que son expérience augmentera. La vogue de ces appareils provient, en grande partie, de ce que, sur le verre dépoli, l'opérateur voit l'image qu'il est en train de fixer lorsqu'il agit sur l'obturateur. En outre, il la voit à l'endroit, ce qui facilite l'obtention d'une bonne mise en place.

Il importe tout d'abord de se rappeler que la bonne manière de charger l'appareil consiste à attacher l'extrémité du rouleau du film sur la bobine réceptrice et à charger du haut vers le bas comme le montre la figure 1. De cette façon, l'on risque moins d'emmêler le film en l'enroulant sur la bobine réceptrice, car on peut l'aligner convenablement entre les guides avant de fermer l'appareil.

L'amateur oublie souvent que, passée autour du cou, la courroie de suspension joue un rôle important dans la prise de vue : dès qu'elle a été réglée à la longueur voulue, elle permet de voir très bien ce qui se passe sur le viseur et assure une tenue rigide de l'appareil contre le corps. En prenant l'habitude de presser légèrement vers le bas la gaine en cuir de l'appareil (fig. 2) au moment où l'on agit sur l'obturateur, on obtient des vues plus nettes et plus précises. Pour exercer cette pression plus facilement, certains photographes dotent leur appareil d'une poignée

analogue à un manche de lime et munie d'une tige filetée qu'ils mettent dans la cuvette taraudée servant à fixer l'appareil sur son pied. Le couvercle avant rabattable de la gaine joue aussi un rôle de parasoleil, elle protège l'objectif de la lumière réfléchiée par un objet brillant éclairé par le soleil et placé au-dessous de l'objectif.

Quand le sujet est peu éclairé, un procédé utilisé pour obtenir une mise au point de précision, consiste à enlever le verre dépoli du viseur et à mettre un peu d'huile de ricin sur la partie dépolie; on obtient ainsi une surface plus claire sur laquelle les détails se voient mieux (fig. 3).

Une utilisation acrobatique de l'appareil est celle qui est représentée par la figure 4. On se sert de l'appareil de la manière ordinaire en ce qui concerne la mise au point et le déclic, mais on peut prendre des vues plongeantes.



Ci-dessus, on obtient une image plus brillante sur le viseur de mise au point en mettant un peu d'huile de ricin sur la partie dépolie du verre. Ci-dessous, dans une foule, on photographie par-dessus la tête des gens en tenant l'appareil comme on le voit ici. Ce procédé donne aussi des effets plongeants très intéressants.

